

# Ode Aux Très Riches Heures

## Sur la Terre comme au Ciel

Le fondement astrologique et astronomique des compositions des miniatures dans les Très Riches Heures du Duc de Berry. (1340-1416)

Essay

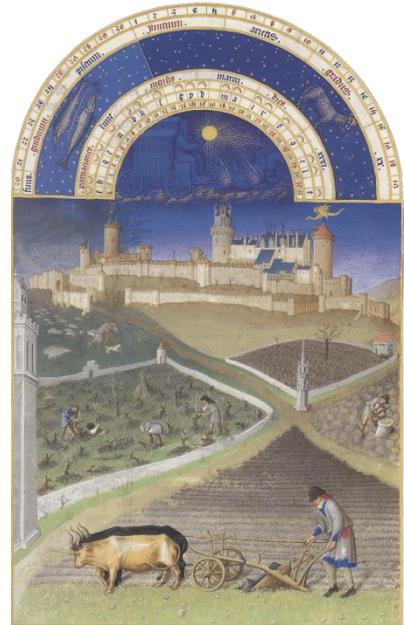
Albrecht Ploum



Julliet



Juin



Mars



Février

Illustration 1. Exemples des miniatures des calendriers saisonniers du Très Riches Heures (m.s. 65).

## Préface<sup>1</sup>

Pour un chercheur indépendant il est difficile de trouver des éditeurs pour des études scientifiques, non intégrés dans les disciplines universitaires traditionnelles. La publication sur internet donne la possibilité de présenter des recherches scientifiques exceptionnels. En hommage aux Très Riches Heures, le présent ouvrage vous livre des analyses inédites des miniatures des mois de juillet, juin, mars et février.

Albrecht Ploum  
Septembre 2020

---

<sup>1</sup>Notes de bas de page et annexes en anglais. Le but est de garder le texte aussi transparent que possible, même sans notes.

## Contenu

|             |                               |    |
|-------------|-------------------------------|----|
|             | Préface.....                  | 2  |
|             | Introduction .....            | 4  |
| Chapitre 1) | Sur Terre comme au Ciel ..... | 9  |
| Chapitre 2) | Le mois de Juilliet .....     |    |
| Chapitre 3) | Le mois de Juin .....         |    |
| Chapitre 4) | Le mois de Mars .....         |    |
| Chapitre 5) | Le mois de Février .....      |    |
|             | Appendice A.....              | i  |
|             | Appendice B .....             | ix |

## Introduction

*Des centaines de milliers d'amateurs d'art à travers le monde, dont de nombreux américains, connaissent les reproductions des miniatures médiévales des calendriers saisonniers issus du célèbre livre de prières, les Très Riches Heures, de Jean Duc de Berry, frère du roi français. Il semblait que cette œuvre, dédiée aux frères de Limbourg de Nimègue, considérée par bon nombre comme étant le point culminant en Occident de l'art en miniature médiéval, ait dévoilé tous ses secrets. Si cela est réellement le cas doit encore être démontré. Cet essai aurait en fait dû être publié vers 1948 lorsque le célèbre magazine américain LIFE a publié, en couleur, les 12 calendriers miniature des Très Riches Heures à l'aide de techniques de reproduction de masse. Ceci a eu pour conséquence que ces calendriers sont devenus particulièrement populaires dans des centaines de milliers de foyers américains. Beaucoup d'éditeurs ont misé sur ce succès par la publication de nombreux travaux scientifiques et ouvrages scientifiques populaires traitant de ce sujet. Dans les années 80 du siècle dernier, il semblait que les historiens de l'histoire de l'art aient répondu aux questions les plus importantes au sujet des créateurs, les styles, les paysages, les personnages et même par rapport à la signification astrologique des symboles ainsi que les dates du calendrier reprises dans les tympans (construction supérieure). Suite à cela, l'intérêt pour les Très Riches Heures a considérablement diminué. Etant donné qu'il n'est pas autorisé à exposer le manuscrit d'origine, accompagné de ses calendriers miniature (conservés au Musée de Condé à Chantilly en France), il ne nous reste plus qu'à admirer les reproductions couleur qui, à la lumière des descriptions d'antan, ne sont qu'une faible représentation de la véritable beauté des originaux. Avant que le rideau ne tombe pour la dernière fois, ci-après la dernière analyse en ode aux calendriers miniature des Très Riches Heures.*

### Le mythe de l'exclusivité et du mystère autour des "Très Riches Heures"

Le mythe de l'exclusivité autour du livre de prières revient sans nul doute au Duc d'Aumale, fils du roi de France, qui redécouvrit le manuscrit au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. D'après lui, l'accès au livre de prières était réservé à un petit groupe restreint de nobles et de dignitaires, ce qui confirmait une fois de plus leur statut d'élite.

Le mythe de l'exclusivité et du mystère ne peut cependant pas être uniquement expliqué de par l'accès restreint. A part des matières brillantes comme la feuille d'or ainsi que les pigments provenant de pierres précieuses, l'exclusivité n'aurait pas pu être maintenue longtemps sans les compositions exceptionnelles. Surtout les tympans dorés et bleu profond en demi-cercles (dômes-) reprenant les signes astrologiques et les dates

de calendrier, conjointement avec le mystérieux aurige avec le soleil dans sa main, fort probablement avoir donné lieu à des spéculations et affirmations captivantes.

Fin des années septante du siècle dernier, la réponse scientifique quant à la signification des dates de calendrier était: un calendrier solaire conséquent pour cette époque (15<sup>e</sup> siècle) avec un calendrier lunaire insignifiant et les tympans avec les tables qui les accompagnaient *n'étaient rien de plus qu'un exemple général de compétence du calendrier liturgique avec peu de fonction pratique*<sup>2</sup>.

### Les commencement

Pendant mes études en France et en Italie au sujet des influences astrologiques durant le Moyen-Âge et l'art religieux, j'ai trouvé

---

<sup>2</sup> O. Neugebauer, 1975, E.G. Richards, 1980

diverses indications qu'un certain nombre peintures et fresques de par exemple Giotto di Bondone (1266-1337), Duccio di Buoninsegna (1255-1319), Sandro Botticelli (1445-1510), Simone Martini (1284-1344) et Leonardo da Vinci (1452-1519) contenaient de possibles métaphores astrologiques cachées. Le rôle important de l'astrologie dans la vie du Moyen-Âge me devint clair après une visite à l'hôtel de ville médiéval, faisant également office de palais de justice, le Palazzo della Ragione (illustration 2).

L'imposante salle principale (81,5m de long, 27m de large et 24m de haut) comporte 333 fresques basé en partie sur les théories et

présentations du zodiaque et les métaphores des planètes étaient de preuves évidentes de la présence généralisée de l'influence de l'astrologie fin du Moyen-Age et à la Renaissance.

Après avoir constaté la grande influence de l'astrologie sur la vie de tous jours à travers l'art mondain, ce n'était qu'un petit pas de presumer que l'astrologie avait aussi, d'une manière ou d'une autre, trouvé son chemin dans les travaux religieux de peintres célèbres de cette époque. Pour cela, nous ne disposons pas de suffisamment de preuves historiques. On pourrait par exemple faire une étude sur les positions religieuses, astrologiques et



Illustration 2. Exemples de fresques inspirées des idées du philosophe et astrologue Pietro d'Abano (1250-1316), "Palazzo della Ragione", Padua.

illustrations astrologique de Pietro d'Abano (1250-1316) (Illustration 2). Les fresques représentant des signes du zodiaque, des travaux saisonniers, des personnifications, des signes astrologiques, des symboles religieux et un nombre de personnages mythiques obscures, étaient réalisé par le peintres Nicolò Miretto et Stefano da Ferrara (1423-1440).

Cette place historique ainsi que les fresques murales des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles dans le Palazzo di Schifanoia in Ferrara (IT) avec ses personnifications des saisons, les re-

philosophiques des peintres célèbres de cette époque. Ceci n'est toutefois pas simple vu que l'église ne tolérait de manière générale pas l'expression publique des doctrines astrologiques à travers l'art religieux publique. Ceci signifie que la recherche d'indications et de preuves d'influences astrologiques dissimulées à travers notamment l'art religieux se limite essentiellement à l'information issus de rapports de l'inquisition au sujet de doctrines hérétiques et d'analyses de symboles utilisés par les guildes et les sociétés secrètes.

## Récolte de juillet



Illustration 3. Très Riches Heures, ms 65, f.7v, mois de juillet.

Tout à fait par hasard, j'ai acheté au marché aux puces de Bruxelles un livre scientifique populaire sur l'histoire de l'astronomie. En le feuilletant, une représentation frappante intitulée «Récolte de juillet» attira mon attention. (Illustration 3). Ma première impression était l'étonnement et la surprise. Jamais auparavant, je n'avais vu une image aussi particulière. Au-dessus d'un paysage en teintes fines, représentant les travaux du mois

de juillet, il y avait un tympan en demi-cercle avec des nombres et des signes en or et en bleu. Soudainement, je réalisais que cette image astucieuse avait quelque chose que je recherchais depuis longtemps. La manière dont les signes du zodiaque et les dates de calendrier, avec un aurore tenant le soleil dans sa main, étaient reliés au paysage saisonnier me donna l'impression que le tympan et l'image étaient probablement des manières

différentes pour exprimer la même chose, notamment le lien étroit entre l'astrologie et l'existence sur terre. Cela a pris un petit moment avant que je ne puisse identifier l'image de juillet comme étant l'un des 12 fameux calendriers miniature de fin du Moyen-Age issu du livre de prières les Très Riches Heures de Jean de France Duc de Berry, frère du Roi français

L'exposition en 2005 dans le musée Het Valkhof de Nimègue sur les Maîtres de Nimègue à la cour de France fût un hasard heureux. Ces maîtres de Nimègue, les frères Limbourg, seraient les illustrateurs du livre des prières les "Belles Heures" (1405-1409) et pour une partie importante des "Très Riches Heures" (1410-1416). J'avais espéré, vu l'intérêt vif des média, qu'il s'agirait d'une bonne opportunité pour contempler la beauté particulière des manuscrits originaux de ses propres yeux.

Il n'y avait hélas que 17 des 172 illustrations des Belles Heures à admirer. Des Très Riches Heures, il n'y avait aucun original, uniquement une présentation digitale d'une facsimile de moindre qualité. La plupart des visiteurs n'étaient probablement pas suffisamment informés que le travail le plus important des frères de Limbourg ne faisait pas partie de l'exposition simplement parce qu'il était peu connu que les Très Riches Heures ne peuvent être exposées, ni même quitter la France. Ci-après, un bref compte-rendu d'une conversation entre deux personnes, derrière moi, occupées à regarder la présentation copiée digitale(facsimile) des Très Riches Heures :

*..... viens-tu réellement de Groningen (province Néerlandais) en étant persuadé que tu vas voir le célèbre Très Riches Heures ..... faire la file pour payer une entrée importante ..... faire une longue file pour jeter un bref coup d'œil sur quelques illustrations des Belles Heures*

*pour finalement voir une vidéo de moindre qualité des Très Riches Heures..... je pense que pour ne pas perdre plus de temps, il vaut quand même mieux d'acheter ce catalogue onéreux.....*

Nous ne devons actuellement plus nous étonner que, dans un but de pur profit, les musées et éditeurs développent toutes sortes de stratégies pour attirer des visiteurs aux expositions. Au musée de Condé près de Paris où les Très Riches Heures sont conservées, une seule page, de d'une faible qualité, d'une édition facsimile est exposée. En parallèle, tout tourne autour de la boutique du musée où de la littérature populaire des Très Riches Heures et souvenirs sont vendus. A Nimègue, le merchandising des frères Limbourg se poursuiva également après l'exposition. Une fondation, avec toutes sortes d'intéressés, poursuiva avec l'organisation de festivals, de marchés et conférences médiévaux.

Bien que l'exposition ne donna pas satisfaction à mes attentes, j'ai malgré tout pu y glaner suffisamment d'informations pour démarrer une étude fondamentale sur les Très Riches Heures.

Après une série d'études littéraires au sujet des Très Riches Heures, j'ai pu voir une copie du manuscrit(facsimile) au musée Het Valkhof. A cette occasion, j'ai pu rencontrer P.R., conservateur du musée qui était impliqué dans l'organisation de l'exposition 'Maîtres de Nimègue à la cour française'. Après lui avoir soumis quelques-uns de mes points de vue, il jugeait utile de voir développer mes hypothèses et me conseilla pour cela de prendre contact avec un expert chevronné des frères Limbourg, l'historien d'art R. D.

R.D, co-auteur du catalogue de l'exposition, affilié au Collège Emerson Europe (NL) semblait effectivement être un expert avec lequel j'ai échangé différents points de vue. Le

plus important qu'il m'ait inculqué était de tenir compte de la résistance d'une série d'historiens d'art du fait que ceux-ci n'étaient généralement pas ouverts aux interprétations astrologiques et astronomiques dans l'art.

Après que R.D. m'ait aidé dans l'écriture de quelques textes, j'ai poursuivi mon enquête sur les calendriers miniature des Très Riches Heures.

## Chapitre 1)

### « Sur la Terre comme au Ciel »

Résumé: Cette étude est un effort pour comprendre l'iconographie astrologique des miniatures calendriers du livre d'heures médiéval tardif, *Les Très Riches Heures*, à la lumière de la beauté des allégories médiévales multicouches. Elle s'inspire de l'analyse iconologique et astrologique des fresques de Schifanoia (IT) par l'historien de l'art Aby Warburg (1866-1929).

Les amateurs d'art ayant une certaine connaissance préalable de astronomie et de astrologie (horoscopie) comprendront certainement plus rapidement la grande allégorie cachée. Pour ceux qui ne sont pas intéressés par cette connaissance préalable, explication est partiellement donnée dans le texte sur les concepts astronomique et les vues astrologiques

...